Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Neau - Tome III

Neau, c^on^ d'*Évron* (5 kil.) ; arrond. de *Laval* (27 kil. E.-N.-E.).

Anciens noms

Ecclesia Nyeel, cum ipsa villa, 989 (Cart. d'Évron). — *Ecclesia Sancti Vigoris de Nael,* 1125 (Ibid.). — *R. de Neel,* 1203 (Bibl. nat., lat. 5.441). — *Parrochia de Nigello,* 1218 (Ibid.). — *Presbyter de Nael,* XIII^e^ s. (Obit. d'Évron). — *Ecclesia de Neel,* 1229 (Cart. d'Évron). — *Ecclesia de Nigello,* 1479 (Lib. fundat., t. II, f. 20). — *Nael, alias Nigel,* XV^e^ s. (Pouillé). — *Neau,* 1539 (Arch. nat., X/la. 9.219, f. 92). — *Prioratus de Neyo,* 1603 (Ins. eccl.).

Géographie physique

Géologie. — « Au N.-E., massif de granulite bordé par des schistes précambriens, au sommet desquels apparaissent quelques traces de poudingue pourpré ; celui-ci, surmonté par des schistes et des calcaires cambriens formant des bandes dirigées O.-E., très visibles aux environs du bourg. — A signaler, le massif de micro-pegmatite de Pivaignon, et quelques filons de diabase dans la partie N.-O. de la commune. » D.-P. Œ.

Sur les deux rives de la Jouanne et du ruiss. du Rocher, le territoire forme une plaine (80 à 100 m. ; 126 m. à la pointe nord) dont l'horizon est borné du N.-E. au S.-E. par les buttes de Montaigu, Rochard, Crun, Sainte-Suzanne. On signale une voie romaine venant de Jublains et passant à 1 kil. E. du bourg, qui est placé sur la rive droite de la Jouanne, et dans l'angle S.-O. de la paroisse. La route départementale de Sillé-le-Guillaume à Laval, longée par la ligne ferrée de Paris-Brest, traverse la commune d'E. à O. passant au bourg, où l'on remarque plusieurs maisons à tourelles et qui communique avec Évron (6 kil. E.) ; Saint-Christophe-du-Luat (2.800 m. S.) ; Brée (3 kil. O.) ; Deux-Évailles (5.500 m. N.-O.) ; Jublains (12 kil. N.) ; Mézangers (5.500 m. N.-E.).

Superficie, cadastrée en 1836 par M. Deméré, 1.265 hect. — « Terres en bon fonds, écrit Miroménil (1696), produisant blé, avoine, sarrasin ; 11 métairies ». De 1696 à 1706, on défricha 150 journaux de landes. Le froment se cultivait à la fin du XVIII^e^ s. — « La majeure partie du sol est froid et mouillé, disent les doléances de 1789 ; grande quantité de landes qui servent de refuge à des malheureux à la mendicité. La Jouanne, par ses débordements, gâte la qualité des foins. Il n'y a que douze métairies ; le reste est composé de mauvais bordages ».

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 44, de 1668 à 1678 ; — 42, de 1700 à 1710. — 130 feux en 1696 ; — 173 feux en 1698 ; — 168 feux en 1700 ; — 158 feux en 1715 ; — 172 feux en 1732 ; — 600 communiants en 1780 ; — 501 hab. en 1803 ; — 789 hab. en 1821 ; — 890 hab. en 1831 ; — 832 hab. en 1841 ; — 855 hab. en 1851 ; — 827 hab. en 1861 ; — 751 hab. en 1871 ; — 735 hab. en 1881 ; — 679 hab. en 1891 ; — 605 hab. en 1900, dont 316 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 55 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 71 fermes en 1843 ; 34 fermes et 65 closeries en 1858. En dépendent : la Grimetière, 26 hab., et deux moulins. Celui de Courtandon a été détruit ainsi que les deux moulins à vent sur la butte de la Bondie, que Jaillot indique par deux « masses ».

Bureau de poste d'Évron, gare ouverte au service télégraphique ; — *perception* d'Évron. Étude de notaire supprimée en 1828.

Assemblée

Assemblée, le dimanche le plus près du 14 juillet.

Industrie

Industries. — Le tissage des toiles, qui se vendent ordinairement à Laval, est le plus grand commerce de la paroisse, disent les habitants en 1789. — Carrière de minerai de fer sur la rive gauche de la Jouanne ; abandonnée. Tuilerie à la Tellerie, depuis longtemps disparue. — Four à chaux construit en 1830, produisant 5.760 hectolitres, aujourd'hui remplacé par l'usine de la Société Sarthe et Mayenne, occupant environ vingt-cinq ouvriers.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Laval et du doyenné d'Évron ; — de l'élection de Mayenne, du ressort judiciaire d'Évron et de Laval et du grenier à sel de Sainte-Suzanne ; — du district d'Évron et du canton de Sainte-Gemmes-le-Robert en 1790 ; — de la Mission d'Évron en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Saint-Vénérand de Laval et du doyenné d'Évron.

L'église, dédiée à saint Vigor, formait avant le XVI^{e} s. un parallélogramme de 22 m. de longueur, le chœur n'ayant toutefois que 5 m. 25 de largeur tandis que la nef avait 5 m. 80. Mais on a reconnu en creusant le sol les fondations d'un chœur en hémicycle s'arrêtant au marchepied de l'autel actuel et se continuant parallèlement aux murs côtiers. L'appareil des murs actuels paraît lui-même dater du XI^{e} s. Comme à la Chapelle-Rainsouin dont l'église dépendait aussi d'Évron, le pinacle, où s'ouvraient les baies destinées aux cloches, était situé sur le pignon séparant le chœur et la nef. A Neau, il était à deux étages de deux baies chacun. En 1548 (et non 1648) on ajouta à l'église une aile depuis le pignon oriental jusqu'au milieu de la nef. La date du travail (MVCXLVIII) est indiquée sur un tirant sculpté de gueules de dragons aux extrémités et de têtes de dauphins. M. Quinton, curé, fit disparaître en 1857 le pinacle servant de clocher, et construire par « un sieur Hamard, ancien instituteur, architecte de passage », lit-on dans les délibérations municipales, une tour au côté N. de la chapelle. Le maître-autel, d'un bon travail, où le marbre des colonnes et des appliques se mélange aux sculptures bien fouillées de la pierre blanche, est daté de 1660. Le tableau est de la Visitation, les statues de saint Vigor, saint Sébastien et sainte Anne. On y voit deux écussons, l'un chargé d'un cygne et de 3 étoiles en chef, semblable à celui de la Gousserie (Montigné), l'autre de 3 coquilles. Ce sont les armes du prieur Jacques Marest. Trois autels en bois, dédiés au Saint-Nom de Jésus, à la Vierge, à saint Nicolas, s'adossaient aux piliers et ont été supprimés en 1815 et 1840 ; celui de Sainte-Anne, dans la chapelle, a été remplacé par un autel de la Vierge, don de M. Quinton, 1840. Une statue en pierre de sainte Barbe, du XVI^{e} s., est au-dessus de la porte au côté N. Dans l'église : inscriptions de François de Girard de la Chaume, de la famille de la Matraye, etc.

Fondations anciennes : chapelle de la Raimbaudière, fondée par Jean Chevalier, prêtre, 1473 ; titulaires : Jacques de *Cerens,* 1562 ; Christophe *Poyvet,* curé de Loué-en-Charnie, 1569 ; Michel *Bonnet,* vicaire général, 1780 ; — chapelle de la Grimetière, de deux messes par semaine, à l'autel Sainte-Anne, fondée par Étienne *Érard,* curé, 1500 ; titulaires : Étienne *Crepé,* 1501 ; François *Décolle* (V. ce nom), 1785. Un prêtre, nommé Talbot, fit ériger en 1636 « contre le champ du Gast une croix et autiel pour s'arrester et reposer le précieux corps de N.-S. le jour de la Consécration et octave ». La lampe de l'église était entretenue d'une rente de 35 ℔ léguée en 1704

par le curé Tiger.

La *confrérie* du Saint-Nom de Jésus, érigée par bulle d'Urbain VIII en 1635, fut très florissante.

Cure, à la présentation de l'abbé d'Évron.

Curés : Herbert, prêtre de Neau, cité dans l'Obituaire d'Évron. — Étienne *Érard,* fondateur de la chapelle de la Grimetière, 1473, † avant 1501. — Jean *Bordier,* 1516. — Frère Adrien de la *Roussière* en appelle, 1539, aux Grands-Jours d'Angers et y obtient gain de cause contre une sentence du sénéchal du Maine en faveur des habitants qui avaient fait saisir les revenus de sa cure et l'accusaient de laisser tomber en ruine le presbytère garni de meubles. — Marc *Pennard,* habitant au bourg de Commer, donne en 1557 bail de la cure, pour 140 ℔ et diverses redevances, à Gilles Hossart, prêtre, et à Louis Hossart, sieur de la Vallinière, demeurant à Vaiges, qui s'engagent à en acquitter religieusement toutes les charges et à laisser au curé la faculté de venir habiter l'un des deux logis du presbytère ; résigne, 1579. — Denis *Foucault,* du diocèse d'Angers, novembre 1579. — Julien *Fourmentin* se démet, 1596. — Jean *Rocher,* juillet 1596, inhumé dans l'église où se trouve son épitaphe, 1629, après avoir fondé une messe par semaine. — Pierre *Le Chartier,* 1650, inhumé à N.-D. de Mayenne, le 7 avril 1653. — Martin *Oudineau,* bachelier en droit, 28 avril 1653, souscrit en 1664 la condamnation des cinq propositions extraites de l'*Augustinus,* inhumé dans l'église le 5 février 1671. — Alexis de *Couasnon,* 6 février 1671, † le 2 mars 1673. — Julien *Tiger,* du Mans, 4 mars 1673, chapelain de Saint-Michel de Montbizot, 1692, démissionne et meurt en 1713, léguant tout son mobilier aux pauvres. — Thomas *Croizé,* vicaire à Neau, né à Saint-Patrice-du-Désert (Orne), mars 1713, résigne « âgé de quatre-vingts ans et accablé de maladies », 1732. — François *Radigue,* vicaire à Vaiges, neveu du précédent, 14 novembre 1732, se démet, 1777, inhumé à l'âge de quatre-vingt-six ans, le 11 septembre 1783. Il avait eu pour vicaire Jean-Baptiste Mauduit, mort octogénaire en 1772, et dont l'éloge funèbre, prononcé par M. Asseline, curé d'Évron, fut inséré dans le *Journal ecclésiastique.* — Julien-Charles-Pierre *Chauvin,* vicaire à Torcé, neveu du précédent, né à Évron, 1743, installé le 25 mai 1777, prêta avec enthousiasme, le 6 février 1791, le serment schismatique, suivi de celui de liberté-égalité et mourut à Neau au commencement de 1794. Son vicaire, Claude-Julien Le Pescheux, d'Ernée, imita sa conduite. La paroisse fut desservie pendant la Révolution par M. Renard, curé de Saint-Christophe. — Simon *Laigre-Desprès,* curé insermenté de Noyen, ouvre l'église le 10 juillet 1801, et démissionne, avril 1803. — Julien *Jubin-Renouillère,* ex-desservant de la Templerie, 1803-1812. — La cure, restée vacante, fut desservie pendant trois ans par D. Barbier, ancien prieur d'Évron. — François *Robin,* ex-vicaire déporté de Laigné-en-Belin, 1815-1818. Après lui nouvelle vacance de la cure. — René *Coutelle,* 1821-1831. — Constant *Pouteau,* 1831-1835. — François-Michel *Quinton,* 1835-1863, auteur des *Annales paroissiales de Neau.* — Émile *Bouleau,* 1863-1869. — Isidore *Gary,* 1869-1879. — Jules *Mallet,* 1879-1883. — *Moulé,* 1883-1897. — François *Legendre,* 1897, † 1899. — Jean-Baptiste *Mézière,* 1899.

Le *presbytère,* avec tour d'escalier, construit en 1720 et aliéné pendant la Révolution, fut occupé par les curés, à titre de locataires, jusqu'en 1812, époque à laquelle la commune céda à la fabrique l'ancien établissement des sœurs où a été construit le presbytère actuel sur la façade duquel on lit : *Hoc presbyterium erexit F. Quinton, Nigelli rector, anno 1850.*

Petit cimetière contigu à l'église, désaffecté de temps immémorial.

Le *grand cimetière,* où on enterre maintenant, fut ouvert au XVI^{e} s., sur un terrain appartenant au prieuré. M. Quinton y a fait ériger en 1840 une croix en granit et un oratoire dédié à la Sainte Vierge, *refuge des pécheurs.*

Le *prieuré* n'avait pas d'autre église que l'église paroissiale contre laquelle il est appliqué au midi,

communiquant directement avec le chœur. Il y a encore dans les bâtiments qui subsistent quelques parties fort anciennes. Le bail du prieuré de « Neau et de Brée » mentionne en 1691 : « la maison priorale, escurie, jardin, fuye, droit de pesche dans le refoul, droit de chasse sur l'étendue du fief, rentes féodales, domaine et métairie, moulin de Neau, dîmes, y compris celles de Saint-Christophe-du-Luard et de Brée. » On peut attribuer peut-être à un prieur de Neau le sceau matrice, trouvé dans cette commune et que possède M. Vannier, doyen d'Évron. Il est rond, de 3 centim. de diamètre ; dans le champ est la Vierge avec l'Enfant Jésus, assise sur un siège à dossier, sans bras, ayant devant elle un personnage en habit long, bâton ou crosse en main ; entre les deux une étoile à hauteur de la tête ; légende en caractères gothiques peu lisibles : † *S. Blasegidii monachi de…*

Prieurs : Gervais *Bouglier,* cité dans l'Obituaire de l'abbaye d'Évron à laquelle il légua 112 ℔ et 4 marcs d'argent. — Pierre *Paraige* l'aîné, chanoine de Tours, résigne et meurt, 1568. — Antoine *Ysole,* grand archidiacre de Tours, 21 mai 1566, cède ses droits, 1567. — Jean *Geppe,* du diocèse de Paris, août 1567, démissionne, 1568. — Jean *Lemonnier,* grand vicaire au Mans, député en 1563 à l'assemblée du clergé à Paris, 19 juin 1568, se démet quelques mois après, ne pouvant remplir les charges attachées au prieuré « *propter quasdam inimicitias nonnullorum* ». — Julien *Jamin,* chanoine du Mans, décembre 1568, † 1580. — Claude *Girard,* 29 septembre 1580, démissionne, 1581. — Guillaume *Raigereau,* 29 avril 1581, résigne au mois de juin. — Charles *Métivier,* chapelain de la Lande, à Torcé-en-Charnie, 26 juin 1581, se démet, 1583. — René *Couléard,* de Voutré, 21 février 1583. — Claude de *Bouillé* résigne, 1588. — Noble Paul de *Vignolles,* 9 octobre 1588, démissionne, 1622. — Marin *Bresteau,* chapelain de Lessart, en Saint-Georges-le-Gaultier, octobre 1622. — Jacques *Chéreau* résigne, 1627. — Jacques *Le Divin,* âgé de huit ans, fils de Jacques, sieur du Tronchay, conseiller du roi au Mans, décembre 1627, résigne, 1655. — Jacques *Marest,* sieur des Abattants et de la Ragotière, né à Laval en 1600, de Jean M. et d'Anne Ouvrard, 18 novembre 1655, démissionne, 1667, inhumé à la Trinité de Laval, le 29 septembre 1669. — Claude *Le Divin,* bachelier en théologie, fils de Jacques L., écuyer, lieutenant au présidial et sénéchaussée du Maine, 10 septembre 1667, résigne, 1680. — Jacques *Le Divin.* clerc, père du précédent, décembre 1680, rétrocède à son fils, 1691. — Claude *Le Divin,* alors curé de Nogent-le-Bernard, 30 mars 1691, se démet étant vicaire général au Mans et député du bureau du clergé, 1733. — François *Bouteiller de Châteaufort,* chapelain de Lessart, à la Chapelle-Saint-Fray (Sarthe), 21 avril 1733, se démet, 1750. — Jean-André *Le Page d'Orbigny,* religieux de Saint-Maur en l'abbaye de Saint-Calais, 30 août 1750, † 1758. — Mathieu *Barrot,* religieux en l'abbaye de Pontlevoy, 19 avril 1758, en l'abbaye de Ferrières, 1763, en celle de Sainte-Colombe de Sens, 1765, † 1778. — Alexandre *Barbier* (V. ce nom), prieur d'Évron, 8 octobre 1778-1789.

Écoles

Écoles. — François de Hernier, clerc, « tient les escolles au bourg de Neau » en 1564, et les écoliers sont compris au testament de René Aubry, sieur de la Touche, et de Perrine de Chastres, 1588. On demande en 1789 l'attribution de deux bénéfices à un prêtre tenu de faire les petites écoles. — Charles et Marie Nourry dont la pierre tombale est dans l'église, fondèrent en 1737 l'école tenue par deux sœurs de la Chapelle-au-Riboul, qui jouissaient de la maison du Haut-Roc et d'une closerie de 14 journaux. — Les deux écoles sont aujourd'hui laïques, quoique M. Quinton ait fait un don pour les sœurs.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie paroissiale « qualifiée chastellenie et seigneurie » dans un acte de 1538 (Arch. nat., JJ. 251, f. 105), appartenait au prieur, à qui la dame de Laval avait cédé en 1453 les droits qu'elle pouvait avoir à Neau, à charge d'un denier de cens. Le seigneur de la Chapelle-Rainsouin avait aussi des « fiefs de Neau et de Verdelles », 1484.

Notes historiques

Notes historiques. — Des ruines anciennes, un sarcophage en pierre ont été trouvés au lieu du Gué-de-la-Vigne sur le Dinard, au passage de la voie romaine. Une épée découverte dans les terrassements du pont de la Jouanne (1835) est au musée de Laval. On cite en 1501 comme abornement le champ de la Bataille. Il ne faut point voir Neau dans la *villa Nogiogilo* donnée par saint Bertrand à l'église du Mans (616), ni dans le *Nojolium* où saint Aldric fonde vers 834 un établissement agricole. Ce nom désigne Neuil, dans l'Indre-et-Loire. — Localités de noms anciens : Gesne ou Jeune, Vauclair, Courtaudon, Pivaignon, Geslin, le Gasseau. — L'église, avec le village, est comprise dans la dotation nouvelle de l'abbaye d'Évron par Robert en 989, et Hildebert, en 1115, dans sa charte de confirmation, la mentionne avec son vocable de saint Vigor. — Représentation de l'*Enfant-Prodigue,* interrompue par un meurtre, au mois de décembre 1527. — Deux huguenots, les frères de la Sauvagère, périrent dans les premiers troubles en 1562. — Contagion en septembre 1592, juillet 1594. — Le 10 janvier 1593, les gendarmes occupent Courtaudon et la population se réfugie à Mézangers. — D'autres bandes sont au bourg le 26 avril 1616. — Les paroissiens refusent de payer le droit de luminaire dû à la cathédrale, 1704, et le doyen déclare que la paroisse est difficile à desservir, 1778. — Interdiction du jeu de la boule, jetée le jour de Noël par le dernier marié de l'année, 1761.

Le cahier de 1789, rédigé apparemment par François Géhard, procureur-syndic, fermier du prieuré, et signé de dix-sept noms, contient des vœux de réforme générale, et réclame la conservation de la municipalité à laquelle incomberait la répartition des tailles et impôts. — Le 19 novembre 1799, cinq insurgés royalistes viennent enlever le grain du prieuré.

Maires

Maires : François *Géhard,* 1790-1791. — J. *Foucher,* 1791-1795. — René *Foulard,* 1798. — Joseph *Jouannault,* 1800-1808. — Étienne-Jean *Blin,* notaire, 1808-1813. — René *Lefaucheux,* 1813. — Pierre *Riandière* fils, 1813-1815. — Étienne-Jean *Blin,* 1815-1821. — Charles *Girard,* 1821-1830. — Julien *Foucher,* 1830-1837. — Marin-Charles *Boudier-Fontaine,* 1837-1838. — Charles *Girard,* 1838-1855. — Gervais *Leguicheux,* 1855-1876. — Almire *Blanchard,* 1876-1878. — Joseph *Pinot,* 1878. — Joseph *Ernou,* 1884.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1668. — Quelques tit. à la fab. — Quinton, *Annales par. de Neau.* — Arch. nat., G/7. 525 ; G/8. 597, f. 72 ; 1.278 ; Q/3. 77 ; X/1a. 9, f. 219 ; JJ. 240, f. 155. — Arch. de la S., B. 688, 747, 1.002 ; fds. mun., *Neau.* — Arch. de la M., B. 1.449. — Lib. fund., t. II, f. 20, 287. — Gérault, *Notice sur Evron,* p. 148, 213, 243, 244. — Tit. de la fab. de Commer. — *Comm. hist. de la M.,* t. III, p. 149.

Localités

Pour les localités, v. les art. : *Courtaudon, Geslin, la Grimetière.*